



À retrouver également au Radiant-Bellevue :



© Christina Georgiadou

24 & 25 oct. 2017

-

CLEAN CITY

Festival Sens Interdits

[12 à 23€] - 20h30

Le parti d'extrême droite Aube Dorée a pour objectif de « nettoyer» la Grèce de ses migrants et de ses SDF. Mais pourquoi utiliser le verbe « nettoyer » pour qualifier ces opérations ? Et qui nettoie le pays en vérité ? En majorité des femmes issues de l'immigration, après avoir quitté l'Afrique du Sud, les Philippines, la Bulgarie et l'Albanie. Sur scène, elles sont les protagonistes d'un théâtre documentaire qui frappe dur et juste, avec autodérision.



© Los Incantados

27 & 28 oct. 2017

-

LA DESPEDIDA

Festival Sens Interdits

[12 à 23€] - 20h30

Fin 2016, après 52 ans de conflit armé, un accord de paix est signé entre l'État colombien et les FARC. Le vieux rêve révolutionnaire se trouve figé dans le temps et les anciens camps des guérilleros sont transformés en exotiques musées ethnographiques. Une expérience peu commune dont le Mapa Teatro, nous livre ici sa propre vision. Heidi et Rolf Abderhalde nous plongent ici au cœur de la jungle équatoriale, dans un camp abandonné.



© Carole Bellaliche

5 nov. 2017

-

CROQUE MONSIEUR

[31€50 à 45€] - 18h

Dans le Paris des années 60, Coco Baisos se retrouve veuve et désargentée pour la 5^e fois. Riche Péruvien, son mari a en effet préféré se suicider plutôt que d'affronter sa ruine subite. Ne se laissant pas abattre, le personnage interprété par Fanny Ardant est irrésistiblement gai et fantasque. Mais l'amour n'ayant pas forcément le visage de l'argent, l'éternelle séductrice se laissera surprendre par les élans de son cœur.



© Hervé Dienat

12 nov. 2017

-

L'HOMME A.

Erik Truffaz, Sandrine Bonnaire,
Marcello Giuliani

[16€50 à 33€] - 16h

L'écriture de Marguerite Duras est vaste comme une fenêtre ouverte sur le monde. La musique qui se dégage de ses mots se prête tellement à l'oralité que Sandrine Bonnaire a souhaité leur donner vie sur scène. Pour l'accompagner, une épataante partition musicale sera improvisée par deux complices de longue date. Erik Truffaz et Marcello Giuliani, qui consacrent également avec Sandrine Bonnaire des lectures musicales à Charles Bukowski, rendent le spectacle inspirant et poétique.

> Retrouvez la programmation sur : www.radiant-bellevue.fr

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

ÇA VA ?

16 AU 18 OCTOBRE 2017

BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences n°1-1058565, n°2-1058566, n°3-1058567
© Philip Ducap - Ne pas jeter sur la voie publique.



ÇA VA ?

« -Ça va ?
-... Super ! »

Le *çavavirus*, de son nom latin, est une saloperie de maladie. Qu'elle vous chope, ou que vous la chopiez, à un coin de rue, au saut du lit, à la terrasse d'un café, au bal des petits lits blancs ou dans vos escaliers, dans une queue de ciné, au bar de l'Opéra – où je ne vais jamais –, n'importe où donc, chez vous, chez des amis – s'il vous en reste –, en France, à l'étranger – où je ne vais plus, les *ça va* vous collent au train, impossible de vous en débarrasser. Cachets, pilules, suppos, lotions, potions, sirops, massages, rien n'y fait, rien n'y fera. Quand le *ça va* vous a pénétré à l'insu de votre plein gré, inutile de sortir masqué comme un touriste japonais grippé, le *çavavirus* résiste à tout traitement et, si vous l'avez, inévitablement, vous le collerez à d'autres.

Moi, il y a six-sept ans que le *ça va* me possède. Pire qu'un rhume ; le rhume chez moi ne dure jamais plus de dix mois dans l'année, mais le *ça va*, je vous dis, six-sept ans ! Au plus fort de la maladie, j'en griffonnais un par jour. Aujourd'hui je suis, disons, en période de rémission, c'est un par mois.

Quoi qu'il en soit, dès que je me sens tiré d'affaire, je m'installe à ma table, taille mon crayon et je me prépare à pondre la tragédie sur le temps qui passe, la misère qui s'amasse, les copains qui trépassent, et que dalle, nib, peau de balle et balai de crin, c'est un *ça va* qui me suinte des mains et vient salir le papier blanc de sa noirceur infecte.

Jean-Claude Grumberg

DISTRIBUTION

De Jean-Claude Grumberg
Mise en scène Daniel Benoin

Avec Pierre Cassignard, François Marthouret, Éric Prat

Décors Jean-Pierre Laporte
Costumes Nathalie Bérard-Benoit
Lumières Daniel Benoin

Production : anthéa, antipolis théâtre d'Antibes, DBP
Programmé en collaboration avec les Célestins – Théâtre de Lyon

Durée 1h30



© Philip Ducap